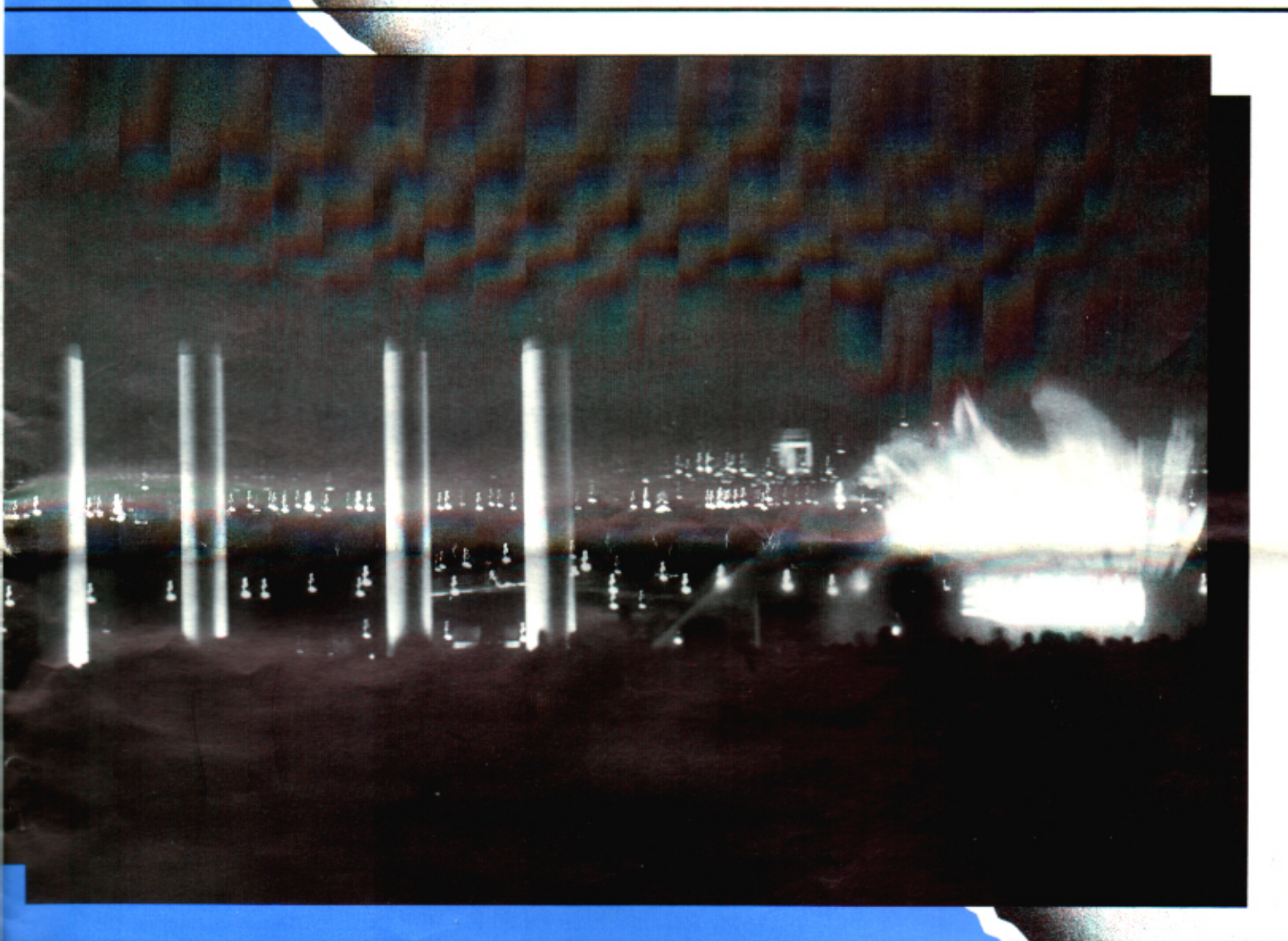


sortir

L'ÉVÈNEMENT : L'Axe Majeur en feu... d'artifice



SOMMAIRE

<i>Calendrier jour à jour.....</i>	<i>p.2</i>
<i>Éditorial.....</i>	<i>p.3</i>
<i>Variétés.....</i>	<i>p.5</i>
<i>Théâtre.....</i>	<i>p.6-7</i>
<i>Musique.....</i>	<i>p.8-9</i>
<i>Exposition.....</i>	<i>p.11</i>
<i>Cinéma.....</i>	<i>p.12-13</i>
<i>Échos des Communes.....</i>	<i>p.14</i>
<i>Aide Mémoire.....</i>	<i>p.15</i>
<i>Feu et Magie.....</i>	<i>p.16</i>



Bonne Année !



A ne pas manquer :

- ▲ *Léotard chante Ferré (voir page 5)*
- ▲ *Le 2ème festival de la magie (voir page 16)*
- ▲ *Une petite flûte enchantée (d'après Mozart) (voir page 9)*

Ce n'est pas fini la mer, ni la mémoire

PHILIPPE LÉOTARD CHANTE LÉO FERRÉ

21 Janvier
(21h)
Salle des Fêtes
Saint-Ouen-l'Aumône



«Il est doux d'accompagner, après sa vie, un ami qui ne vous a pas quitté tout au long de la vôtre. Pourtant, c'est un ami qu'on n'a vu que deux fois ! Deux fois qui n'ont pas, en tout, fait deux heures ! Deux petits frôlements, chargés, plein de l'électricité hasardeuse qu'il fallait pour ponctuer, pour marquer le début et la fin de trente ans de «parole».

Je suis sûr que ma vie est là, et que ce n'est pas fini, la mer. Ni la mémoire.

Sans doute, ce fut mieux ainsi. Sans doute cela préparait dans l'absence quelque chose qui allait baiser l'absence, la rendre caduque, et elle serait finalement vaincue, cette fleur vaine ; absente de tout bouquet», avec un peu de chance.»

Trois ans après son premier album «A l'amour comme à la guerre», Philippe Léotard revient à la chanson pour rendre hommage à Léo Ferré.

Chanter, ça n'est pas son vrai métier, dit-il. Pourtant, la sortie de son premier album en 1990 avait fait l'effet d'une révélation avec ce reggae entre mélancolie et jeux de mots : «J'te play plus» qui se baladait sur les ondes. Un premier album dont il avait écrit tous les textes parce que même si ça non plus, ça n'est

pas son vrai métier, l'ancien professeur de lettres et de philosophie est un amoureux de la langue, il écrit même des livres d'ailleurs («Portrait de l'artiste au nez rouge», un roman en cours...). Il composait aussi quelques-unes des musiques, la plupart étant l'œuvre de Philippe Servain, accordéoniste novateur, arrangeur et complice de toutes ses aventures musicales. Des Francopholies à la Cigale, en passant par l'Olympia, le personnage de Léotard-chanteur, écorché et généreux, désespéré et désopilant, s'était imposé.

On attendait un deuxième opus fait de ses propres chansons, mais c'est un hommage à Léo Ferré qu'il a voulu rendre avant. Un projet mûri et entamé avant la disparition de Ferré : Philippe Léotard n'a pas voulu honorer un grand de la chanson disparu, mais plutôt le remercier de l'avoir accompagné pendant toute sa vie à lui, et lui renvoyer la balle.

«Ferré, je l'ai rencontré deux fois dans ma vie», raconte-t-il. La première fois, Léotard a 20 ans, il est dans un café avec des amis près de la Sorbonne et voit passer Ferré. «A cette époque, personne ne le connaissait ou presque, nous on

l'adorait, on l'a applaudi, on a discuté un peu, il est parti très vite, il en avait les larmes aux yeux». La deuxième fois, trente ans plus tard, Philippe Léotard joue «Le Château de Cène», Léo Ferré est en concert à deux pas de là. «Je suis allé demander s'il voulait bien faire une voix off pour mon spectacle, comme ça. Il a répondu : bien volontiers». Et Ferré confie à Léotard qu'il fait des chansons pour le plaisir de les entendre chanter par d'autres...

Léotard se fera donc interprète de Ferré : «Je voulais le faire de son vivant, et puis il nous a pris de vitesse, un certain 14 juillet...». L'hommage sera posthume. Et c'est une véritable seconde vie que le tandem Servain-Léotard donne aux titres de «Léo de Hurletout», comme il se surnommait lui-même au début de sa carrière. De fait, ce sont en majorité des titres des années 50 que Léotard a choisi de chanter, comme ce tragi-comique «Mr William», le sensuel «Temps du Tango», le sarcastique «Temps du Plastique», ou la profession de foi : «Graine d'Ananar», chantée a capella. Hommage aussi à Aragon, à travers les poèmes que Ferré avait mis en musique («Est-ce ainsi que les hommes vivent», «Je chante pour passer le temps»). Un seul titre très connu : «Avec le temps» ressenti si profondément que la voix s'en étrangle d'émotion.

Les arrangements - réorchestrations complètes - de Philippe Servain font la part belle à l'accordéon dont il est un maître, mais les instruments et les sons multiples savent créer sur chaque chanson une ambiance particulière, du plus mélodique - le saxophone est un véritable acteur du drame dans «Mr William» - au plus basique lorsque la musique se ramasse en une rumeur qui nourrit l'interprétation.

Dans le spectacle «Tais-toi, ou chante si t'as le blues», donné par Philippe Léotard et Philippe Servain au Club 13, emmené en tournée en province, les textes d'Aragon et les chansons de Ferré alternent avec celles de «A l'amour comme à la guerre», et avec quelques nouvelles compositions inédites du tandem qu'on retrouvera sur l'album de l'auteur-compositeur-interprète Philippe Léotard.

Et si ce n'est pas son vrai métier, qu'il nous réserve encore ce flamboyant amateurisme.

«Philippe Léotard chante Léo Ferré» : album en CD et K7

Prix des places : 150 F / 120 F CE et groupes / 100 F étudiants scolaires.
Renseignements et réservations : 34.21.25.00



Action humanitaire contre la déprime avec LES REMARKABLES

Stéphane Le Moal, Wafik Sadaoui, Frederic Jones, Nacer Zerkoune, Stéphane Guyon

Ils vont se permettre de vous faire rire

Une thérapie de groupe sous la direction de cinq «rirologues» diplômés d'éclats !

Prescription sur ordonnance :

- prestations théâtrales- fêtes en tous genres (baptêmes, mariages, anniversaires...)- sketches personnalisés, formule club de vacances
Attention ! ce n'est pas remboursé par la Sécurité Sociale. Les Remarkables déclinent également toute responsabilité en cas d'accident sur vos zygomatiques !

Pilules à prendre (selon le cas) :

La revendication : Une revendication du cinéma français opposé à des américains...

Chanson d'intro : Cinq styles de musique revus et corrigés par les Remarkables

Le Tribunal : Un procès plutôt particulier, puisqu'il s'agit du meurtrier d'un poisson rouge !

Le sport : La boxe thaï, les anneaux, l'athlétisme, le football... comme vous ne les avez jamais vu, même dans «Stade 2» !

La drague : La drague et les dragueurs sous toutes leurs formes

Psycause : Un rendez-vous chez un ami plutôt particulier...

La préhistoire : Après la «Guerre du feu», une autre version historique de la préhistoire. Si vous comprenez le langage, appelez-nous !

L'apocalypse : Retour vers le maintenant...

Les prisons du cœur : Politiques et matons, accrochez-vous, c'est pas une chanson du top 50 !

le braquage : Le braquage d'une banque par trois braqueurs ne sachant pas braquer

La classe : Des cours divers avec des profs plutôt bizarres...



Photo : A. MARQUES

L'école des Fans : Une version façon «Remarkables» de la célèbre émission...

La mafia : Règlement de compte dans le milieu de la Mafia

Rambo : Une version parodique et pittoresque du film

La discorde : Politiquement parlant, sera-t-on un jour d'accord ?

La mise en scène : Bouquet d'improvisations de nos souvenirs télévisés

Les fous du volant : Crises d'automobilistes, permis de conduire, ivresse au volant, départ en vacances... Une caricature de l'automobiliste que l'on retrouve bien souvent dans la réalité.

Nouveau spectacle en 2 parties : le Médecin Volant (Molière) et sketches sur l'actualité.

Au départ, c'était pour rigoler ensemble. Puis par leur rencontre avec Didier Delcroix, ont commencé les représentations publiques ; les Défis de la Jeunesse organisés par la Ville de Cergy ont été un marche-pied efficace vers le succès.

Cabarets de la région parisienne, scènes en province ou Théâtre du Gymnase à Paris, ils séduisent leur public «en faisant valoir ce qu'est le rire».

Prix des places : 30 F. Renseignements et réservations (indispensables) : 30.73.48.82

L'OISEAU VERT

7 et 8 Janvier
(20h30)
Maison de
Quartier Scint-
Christophe
Cergy

d'après Carlo Gozzi
par le Théâtre-Ecole
Mise en scène d'Isabelle Guyon

Spectacle en langues des signes traduit simultanément en français.

Il s'agit d'un spectacle monté par des comédiens sourds dans le cadre d'un atelier clown avec une adaptation en langue des signes de L'Oiseau Vert, pièce écrite par Carlo Gozzi et reprise par Benno Besson. A l'origine, ce texte s'inscrit dans la tradition de la commedia dell'Arte, et Benno Besson a su en garder la tonalité comique, voire burlesque

C'est sûrement ce qui a été le déclic pour ce spectacle présenté dans cette autre forme traditionnelle, différente de la commedia mais ayant en commun avec elle la dimension fortement corporelle, visuelle et comique : celle du clown. D'autant que l'atelier du Théâtre-École s'est consacré précisément depuis deux ans au travail de la technique clownesque...

Entrée : 25 F / 35 F.
Renseignements : Théâtre en Stock
30.75.08.89